

rompit; mais l'Antillon resta jusqu'au 15 dans le voisinage de la Bulgaria.

Après un travail inouï, on avait réussi, le 21, à réparer le gouvernail; et le 24 au matin, après avoir franchi en trois jours 674 milles, le navire jetait l'ancre à Punta-Delgada, aux îles Açores. L'équipage et les passagers comptaient de nombreux blessés, dont plusieurs ont les bras ou les jambes cassés.

Le directeur de la ligne Hambourg-America a reçu de l'empereur Guillaume le télégramme suivant:

Profondément reconnaissant à Dieu, qui a sauvé d'une manière si miraculeuse navire et équipage, je vous adresse mes plus chaudes félicitations pour le sauvetage de la Bulgaria. Le capitaine Schmidt a, en digne marin allemand, avec une ferme confiance en Dieu, soutenu victorieusement contre l'Océan, pendant vingt-quatre jours, une lutte à mort, secondé par un équipage brave, fidèle au devoir et dévoué jusqu'au sacrifice. Comme témoignage de ma reconnaissance, je confère au capitaine Schmidt la croix de commandeur de l'ordre de Hohenzollern. Vous me communiquerez, par les ambassades respectives, les noms des hommes méritant une distinction.

De son côté, le ministre de la marine allemande a fait, au Reichstag, le plus grand éloge de l'équipage et des officiers de la Bulgaria.

Argus.

LE COSTUME TAILLEUR.

Nos élégantes attendent à peine les premiers rayons d'un soleil printanier pour se mettre en quête des modes de demain. Nous avons trop le souci de l'actualité et de l'intérêt de nos lectrices pour ne pas publier quelques notes pratiques à leur intention.

Au début de la saison, le succès est acquis sans conteste au costume tailleur. Il se fera et se fait déjà: la jupe très collante du haut, tombant droit devant et très étoffée derrière, dans le bas seulement. Avec la nouvelle jupe, impossible d'avoir des poches. Le boléro et surtout la jaquette très courts seront généralement adoptés. Le tissu, c'est le cover-coat, grain très fin, en toutes nuances, le gris réservé aux personnes pratiques, les teintes bleuâtres, aux plus élégantes.

Vous trouverez, mesdames, chez Crémieux seul, 97, rue de Richelieu, des cover-coat aussi fins et aussi légers que des lainages, et qui ne craignent ni l'eau, ni le rétrécissement. Chez ce tailleur parisien, vous aurez, pour 140 fr., la jupe et la jaquette, le tout doublé en belle hongroise. Les commandes affluent de toute part. Hâtez-vous donc pour être servies à temps, car il ne faut pas oublier que les nombreux essayages ne nuisent pas à l'idéale perfection du costume.

LES CONCERTS

Concert Colonne

Hier, au Châtelet, le concert, que dirigeait M. Félix Mottl, avait commencé par une très belle, très poétique et très vibrante exécution de l'ouverture de *Freischutz*. Les mouvements, plus lents que ceux auxquels nous sommes accoutumés, étonnèrent le public. Je me permets de les approuver. Le motif du début, ainsi interprété, prend un ton de tristesse mystérieuse, de solennelle gravité qui contraste le mieux du monde avec l'allure des autres thèmes, et quant à la péroraison, si large, après les deux points d'orgue, si longs, elle est conforme à la tradition établie par Richard Wagner et par Weber lui-même. La symphonie en *ut* mineur de Beethoven ne devait pas autant me satisfaire. La lourdeur mortelle du premier morceau a soulevé, aux galeries supérieures, quelques protestations qui, avant le finale, se sont changées en un furieux tumulte. Inutile de dire que je condamne énergiquement ces colères. Je dois cependant reconnaître que dans les œuvres classiques, le tempérament de l'admirable capellmeister de Carlsruhe ne s'accorde pas absolument avec ce que je crois être la vérité et il me faut avouer aussi que l'orchestre, cette fois, a manqué d'aplomb, de mesure et de justesse. En revanche, il a brillamment joué l'ouverture de *Benvenuto Cellini* de Berlioz.

La « Symphonie funèbre pour le convoi de Weber, » composée par Wagner, d'après des motifs d'*Euryanthe*, a plu médiocrement. Elle est de sonorité fort curieuse. Les bois et les cuivres seuls chantent et accompagnent les thèmes qui, ainsi présentés, ont une expression de poignante mélancolie. Les tambours voilés, intervenant de temps en temps, endeuillent cette musique inséparable, à mon sens, du décor, de la mise en scène rêvés par l'auteur. Elle a été suivie de la « Prière d'Elisabeth » de *Tannhauser*, où les instruments à corde se faisaient également. L'impression de monotonie qui résultait de ce fâcheux arrangement de programme a un peu gêné Mme Mottl, qui, auparavant, avait dit l'air d'Agathe de *Freischutz* et qui a triomphé en deux lieder de Wagner,

l'un berceur et joli, que l'on a bissé, l'autre superbe et douloureux. Là, sans conteste, l'artiste a été hors de pair.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Ce soir :

A la Comédie-Française, à 8 heures, première représentation d'*Othello, le More de Venise (Shakspeare's Othello the Moor of Venice)*, drame en vers, en 5 actes et 7 tableaux.

Distribution :

Othello	MM. Mounet-Sully
Cassio	Baillet
Iago	Paul Mounet
Brabantio	Pierre Laugier
Le doge	Villain
Un sénateur	Clerb
Un héraut	Falconnier
Montano	Hamel
Premier officier	Dehelly
Deuxième officier	Charles Esquier
Rodrigo	Jacques Fenoux
Lodovico	Louis Delaunay
Un bouffon	Barral
Gratiano	Gaudy
Troisième officier	Laty
Bianca	Mmes Lainé-Lugnet
Emilia	Wanda de Boncza
Desdemone	Lara

— Au théâtre du Vaudeville, huitième spectacle d'abonnement, 2^e série des lundis (cartes bleues), *le Lys Rouge*.

— Au Gymnase, 7^e spectacle d'abonnement, 4^e série des lundis (cartes vertes), *Trois femmes pour un mari*.

A la Comédie-Parisienne, aujourd'hui, à deux heures, répétition générale de *la Petite Famille, les Miettes, l'Anglais tel qu'on le parle*.

M. Delmas va prendre un congé d'un mois à partir du 14 mars: il va en Russie où on l'a engagé spécialement pour créer le rôle du protagoniste dans un drame lyrique russe, *Judith et Holopherne*, du compositeur Serow. Il va sans dire que M. Delmas chantera en français.

A son retour, l'éminent artiste créera, au Cercle de la rue Boissy-d'Anglas, le rôle de Méphistophélès, dans l'opéra de ce nom, du maestro Boïto. Les autres rôles de *Méphistophélès* seront tenus par deux artistes de l'Opéra: Mlle Ackté (Marguerite), et M. Saléza (Faust). Les chœurs seront choisis parmi les élèves du Conservatoire, et l'orchestre sera vraisemblablement dirigé par M. Georges Marty, le chef de chant de l'Opéra.

A l'Opéra-Comique, les spectacles de lundi, de mercredi et de jeudi sont modifiés. On jouera ce soir lundi, *Carmen*; après-demain mercredi, *Manon*, et jeudi, reprise de *Phryné* et première représentation de *l'Angelus*.

A l'Opéra-Comique, *Beaucoup de bruit pour rien*, l'œuvre nouvelle de MM. Edouard Blau et Paul Puget, dont les études d'ensemble de scène se poursuivent régulièrement, se trouve, par suite de la maladie de Mlle Loventz, désormais ainsi distribuée:

Don Pèdre d'Aragon	MM. Fugère
Leonato	Vieulle
Claudio	Léon Beyle
Bénédict	Clément
Don Juan	Isnardon
Borachio	Carbonne
Un moine	Grèsse
Un officier	Dangès
Héro	Milos Mastio
Béatrix	Telmá
Margarita	Mme Dehelly

Il y a de mauvaises nouvelles de la santé du ténor Sellier.

Après une magnifique série de représentations, *la Tosca*, la belle pièce de M. Victorien Sardou, va prochainement quitter l'affiche en attendant une nouvelle œuvre du maître.

Pour son second spectacle de soirée, le théâtre Sarah-Bernhardt, qui s'est du premier coup affirmé de si artistique façon, donnera *Dalila*, le drame si émouvant d'Octave Feuillet.

Le succès de *Phèdre* a été tel vendredi que Mme Sarah Bernhardt interprétera encore jeudi prochain 2 mars, en matinée, le chef-d'œuvre de Racine. La conférence sera faite par M. Francisque Sarcey.

Les Variétés font relâche, à partir d'aujourd'hui, pour les dernières répétitions du *Vieux marcheur*, dont la répétition générale aura lieu sans remise jeudi soir, et la première représentation vendredi 3 mars.

Les Folies-Dramatiques feront relâche à partir de ce soir pour les répétitions générales de *l'Auberge du Tohu-Bohu*, dont la reprise aura lieu jeudi, avec Mme Jeanne Pierny, MM. Guyon et Simon Max dans les principaux rôles.

C'est le samedi 4 mars qu'aura lieu l'ouverture du théâtre de la Renaissance, avec *l'Enfant prodigue*, comme nous l'avons déjà dit.

Comme on l'a vu plus haut, c'est ce matin que paraîtront à l'*Officiel* les nominations si attendues d'officiers d'académie et d'officiers de l'instruction publique.

Nous avons détaché de ces nominations, en les classant par catégories, toutes celles qui peuvent, à un degré quelconque, se rattacher